

Sophie Saffi

Université de Provence

CHANTS ET CRIS D'ANIMAUX : CORPUS
D'ONOMATOPÉES ET DE VERBES FRANÇAIS ET ITALIENS

Nous proposons dans les pages suivantes un tableau réunissant les verbes et les onomatopées associés aux chants et aux cris des animaux en français et en italien. Les items sont classés par ordre alphabétique du nom de l'animal en français. Ce tableau – que nous espérons le plus exhaustif possible¹ – a été réalisé en 2005, en croisant les informations trouvées sur le site *Sound of the World's Animals* de Catherine N. Ball, Georgetown University ; dans l'article de Anabela Ferreira, *O grido do Ipiranga – espressioni, interiezioni e onomatopee a confronto* sur le site SYLLABOS.COM (il portale linguistico italiano) ; sur le site *I versi degli animali*, digilander.libero.it ; sur le site *I suoni emessi dagli animali* du Centro Studi Italiani (centrostuditaliani.org ou locuta.com) ; sur le site *WWF - Impara con noi – Versi di animali* (animalplanet.it) ; sur le site *Verso degli animali* (it.wikipedia.org) ; sur le site *Tous les noms de cri des animaux* (animaux-nature.com) ; dans le dictionnaire d'Orlando De Rudder, *Ces mots qui font du bruit ! Dictionnaire des onomatopées*,

¹ Pour proposer un ajout ou un commentaire, s'adresser à : saffisophie@aol.com

interjections et autres vocables expressifs de la langue française, JC Lattès, 1998, 344 p. ; dans l'ouvrage de Pierre Enckell et Pierre Rézeau, *Dictionnaire des onomatopées*, Paris, PUF, 2003, 579 p. ; ainsi que certaines onomatopées pascoliennes.² À propos des onomatopées chez Pascoli, il faut distinguer deux types. Le premier type d'onomatopées regroupe celles qu'il 'invente' ou du moins qu'il transforme pour établir un pont entre son et sens.³ Le second type est constitué par les onomatopées qu'il reprend aux ornithologistes et qui bénéficient donc soit de la caution scientifique soit d'être attestée en langue parlée régionale :

En ce qui concerne les onomatopées, représentations directes de la vie ornithologique dans le texte, Pascoli n'invente presque rien, car il puise la plupart des retranscriptions de bruits dans les ouvrages scientifiques, et aussi dans la langue populaire de Castelvecchio [...]⁴

² Yannick Gouchan, « "Gente piccola e vocale" : la présence des oiseaux dans la poésie de Pascoli » in *Italies*, Arches de Noé, vol. 10, tome 1, 2006, pp. 373-399. Pour l'étude de l'onomatopée pascolienne et son passage en français, on peut consulter : Antonella Mauri, *Traduction et réception de Giovanni Pascoli en France*, Université de la Sorbonne Nouvelle, 2000 (dactyl.), et O. Galisson, *Les problèmes de traduction de l'œuvre poétique italienne de Giovanni Pascoli*, Université de la Sorbonne Nouvelle, 2002 (dactyl.), sous la direction de Jean-Charles Vegliante, CIRCE (Centre interdisciplinaire de recherche sur la culture des échanges).

³ Yannick Gouchan, *Op. Cit.*, note 37 p.389-390 : Gianfranco Contini, "Il linguaggio di Pascoli" in *Studi pascoliani*, Faenza, 1958, p. 35, puis in *Varianti e altra linguistica*, Torino, Einaudi, 1970, p. 219. Dans cet essai fondamental pour la compréhension du langage de Pascoli, Contini analyse l'effet de sémantisation de l'onomatopée à travers deux mouvements : celui de la sémantique vers le son (par exemple « anch'io chio chio; vide... videvitt ») ou du son vers la sémantique (par exemple « finch...finché »).

⁴ Yannick Gouchan, *Op. Cit.*, p. 388. La note 11 de la page 379 donne les sources scientifiques de Pascoli.

Nous n'avons retenu que les onomatopées appartenant au second type et elles étaient pour la plupart redondantes avec ce qui avait déjà été collecté.

Les chants des oiseaux peuvent sembler artificiellement surreprésentés, c'est le résultat de l'activité sur la toile des passionnés d'ornithologie francophones. Sur le site ornithodigiscoping.tramelan.ch, vous avez accès à la traduction en sept langues de : Lars Svensson, K. Mullarney, D. Zetterstöm, Peter J. Grant, *Le guide ornitho.* (édition française : Lausanne-Paris, Delachaux et Niestlé, 1999, 400 p.), la liste n° 11 présente les dénominations italiennes, scientifiques (latines) et françaises (même chose sur les sites cso.cz pour Česká společnost ornitologická, bsc-eoc.org pour Avibase – listes d'oiseaux mondiales). Il existe une littérature pour les amateurs de chants d'oiseaux : C. Bossus et F. Charron, *Guide des chants d'oiseaux d'Europe occidentale*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 2003, 1 livre + 2 CD; Rob Hume, Peter Hayman, *La nuova guida del birdwatcher*, Roma, Muzzio, 2003, pocket guide, 272 p., isbn 88-7413-087-2, édition italienne de *The New Birdwatcher's Pocket Guide to Britain and Europe*, London, Octopus, 2002.

Nous n'avons pas considéré les mimologismes, ces imitations artistiques du chant des oiseaux à l'aide de petites phrases dont on trouve de nombreux exemples à l'adresse suivante <http://ornithologie.free.fr/miroiseur/onomatopoe.html>, et qui aident les amateurs d'ornithologie à mémoriser les chants des oiseaux. Cependant, cette expression d'une culture populaire rurale n'est pas à négliger pour une recherche approfondie des liens et des strates intermédiaires entre phonologie et sémantique.

Dans la catégorie des cris, les animaux domestiques remportent la palme : le chien, le chat et le cochon collectionnent les onomatopées, mais le chien l'emporte au nombre de verbes.

Aux cris et aux chants, nous avons ajouté les verbes et les onomatopées qui disent le bruit des ailes des insectes, des muqueuses (cheval) et de la carpe qui gobe un insecte. Nous n'avons pas retenu les verbes italiens *bruire* « bruire » et *bubolare* « gronder » proposés par le Centro Studi Italiani (respectivement pour le tigre, l'ours, le lion, et pour le hibou, le chat-huant) à cause de leurs définitions dans le Zingarelli⁵ qui ne renvoient pas aux animaux mais au bruissement des feuilles pour le premier et au tonnerre pour le second. Si ces verbes ont étymologiquement un rapport avec le cri des animaux, ils sont aujourd'hui principalement employés pour décrire les bruits d'éléments naturels inanimés.

Les verbes présentés ont souvent une origine onomatopéique, directe (par exemple en italien : *chioccare*, *chiocciare*, *chioccolare*⁶ ;

⁵ Nicola Zingarelli, *Vocabolario della lingua italiana*, Bologna, Zanichelli, 2003, 2176 p.

⁶ **Chiocciare** : Mandar fuori una certa voce rauca e in gola, e dicesi della gallina quando cova, o vuol covare, o guida i pulcini. Spagnolo cloquear ; provenzale clorchà ; francese glousser ; dialetto vallone gloukser, borgognone claucé : dalla stessa radice dell'anglosassone CLOCCAN = inglese CLUCK, antico tedesco GLUCCAN, moderno GLUCKEN, olandese KLOKKEN, che valgono lo stesso e cfr. Pure col celto gallese CLOCIAN, col latino GLOCÍRE e GLOCITÀRE, e col greco KLÒZEIN (per KLÒgein), voci tutte formate per similitudine di suono, alla pari dell'anglosassone cluagga, clucga (inglese clock, francese cloche, dialetto piemontese cioca) *campana*, del greco klàzein = latino clàngere *mandare un suono acuto*, klaggé = latino clàngor *grido, rumore acuto*, del latino crociàre e crocitàre *il cantare del corvo* (v. *Clangore* e cfr. *Chioccare*).

Chioccolare : Dicesi di quel verso, che fanno talvolta i merli ed altri uccelli, che pare sia CHIOC-CHIOC, ed è quindi voce onomatopeica analoga a Chioccare e Chiocciare.

(Les définitions et les notes étymologiques sont tirées du site : www.etimo.it qui propose une réédition du *Vocabolario etimologico* de Pianigiani ; et du dictionnaire de Nicola Zingarelli, *Il nuovo Zingarelli*,

et en français : *caqueter*⁷, *glousser*⁸) ou indirecte, le verbe étant issu du nom de l'animal lui-même, dérivé de l'onomatopée de son cri (par exemple, en italien : *chiurlare* < *chiurlo* < *chiù*⁹ et en français : le verbe de la langue non soutenue et assez rare, *cacaber* 'pousser un cri en parlant de la perdrix', issu du grec *kakkabizein*, dérivé de *kakkabé*, 'perdrix', par l'intermédiaire du latin *cacabare* qui pourrait être dérivé d'une onomatopée, ou encore : le verbe *cacarder* 'crier en parlant de l'oie', attesté depuis 1613, de l'onomatopée du cri¹⁰). L'analyse de ce tableau requerra une étude étymologique approfondie préalable, accompagnée de questionnements ouverts et sans préjugé sur les liens entre phonologie, lexicalisation et grammaticalisation.

Vocabolario della lingua italiana, Bologna, Zanichelli, undicesima edizione, 1986.)

⁷ **Caqueter** : [Indirectement attesté par son dér. m. fr. *caqueteresse* 1320 adj. et subst. fém. « (femme) qui aime à bavarder » (*Dit des Patenostres ds Nouv. Recueil Fabliaux*, éd. A. Jubinal, t. 1, p. 243 — 1601, Charron ds HUG.)] ; ca 1450, *caqueter* « bavarder d'une façon indiscrete » (*Mist. Viel Testament*, XXIII, 16845, II, 333 ds IGLF) ; 2. fin XV^e s. *quaquetter* « (en parlant de certains oiseaux) faire entendre un cri particulier » (O. DE SAINT-GELAYS, *Eneid.*, B.N. 861, f^o 119 v^o ds GDF. *Compl.*) ; spéc. 1690 « (de la poule) glousser au moment de pondre » (FUR.). Dér. du rad. onomatopéique *kak-* reproduisant le piaillage de certains oiseaux ; dés. -er. À rapprocher du b. lat. *cacabare* (*cacaber**).

(Les définitions et les notes étymologiques sont tirées du site du Trésor de la langue française informatisé, TLFi : <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>)

⁸ **Glousser** : Ca 1350 *clocier* (G. LI MUISIS, I, 181 ds T.-L.) ; 1690 d'une pers. (FUR.). Du lat. vulg. *clociare* (TLL s.v.), issu du lat. *glocire* « glousser » (d'où l'a. prov. *glozir* « glousser » XII^e s. ds FEW t. 4, p. 159a ; *clocir*, *glozir* XIII^e s. UC FAIDIT ds K. STICHEL, *Beitr. zur Lexicogr. des Altprov. Verburs*, 1890, p. 26), d'orig. onomatopéique.

⁹ **Chiurlàre** : Il cantare degli assiuoli (assiuolo *petit duc*) e di altri uccelli notturni. Non da URLÀRE come taluno pretende, ma da CHIÛRLO *specie di civetta*.

Chiùrlo : Assiuolo ; così detto per imitazione dal suo canto (CHIÛ) quindi voce onomatopéica, ond'anche Chiurlare, Chiuchiurlare.

¹⁰ *Origine des mots. Exploration du dictionnaire*, p. 2. Sur le site : <http://www.ac-versailles.fr/pedagogi/anti/gympling/dico1.htm>

tion. Ainsi, l'étude de la distribution des verbes sur les deux premiers groupes (fr. *-er/-ir* ; it. *-are/-ire*), en s'appuyant sur l'hypothèse de l'opposition 'non antériorité' vs. 'antériorité'¹¹, devrait apporter des informations sur l'évolution de la perception et de la représentation des chants et des cris concernés (par ex. : l'it. *bramire / bramare*)¹².

Du point de vue phonologique, la comparaison des onomatopées et des systèmes phonologiques de plusieurs langues devrait être éclairante. Venant compléter cette vision 'macro', une approche 'micro' au sein d'une même langue aurait aussi son intérêt : parfois, un seul phonème suffit à l'existence d'une paire minimale, ainsi en français le crapaud *coasse* et le corbeau *croasse*, le corbeau peut aussi *criailler* et la corneille *crailler*.

Il y a plusieurs pistes à explorer quant à la polysémie des verbes de cri et de chant car les paradigmes des noms d'animaux et des cris se croisent et interfèrent. Ainsi, faut-il être surpris de ce que la girafe

¹¹ Alvaro Rocchetti, *Sens et forme en linguistique italienne : études psychosystématiques dans la perspective romane*, Thèse de Doctorat d'État, Paris 3 Sorbonne Nouvelle, 1980, p. 229 ; Sophie Saffi, *Discussion de l'arbitraire du signe. Quand le hasard occulte la relation entre le physique et le mental* in « Italies », Revue d'études italiennes, Université de Provence, n°9 *Figures et jeux du hasard*, 2005, pp. 380-382.

¹² **Bramire** : Emettere bramiti. **Bramito** : Urlo, rido di fiere affamate. Dal provenzale et spagnolo bramar *gridare, ruggire* ; francese bramer *belare*. Affine a BRAMÀRE, dallo stesso ceppo dell'antico alto tedesco BRĒMAN *ruggire, muggire*, analogo al moderno BRUNET *propriamente il grido del cervo in amore*, BRUMMEN *brontolare*, al Greco BRĒMEIN *rumoreggiare, rimbombare* e al latino FRĒMERE *fremere*, **con enere** al sanscrito BHRAMARÀ *ape* : radice del sanscrito BHRAM *produrre rombo o ronziò*, e propriamente *olgere in giro*, idee che si trovano accoppiate nel sanscrito BHRAMARAKA *trottola* e nell'anglosassone BRIM *il frangersi delle onde sugli scogli* (cfr. *Brontolare e Fremere*). **Bramàre** : Gli antichi dal *lat. PER-AMARE amare ardentemente* : meglio il Diez e l'Heyse dall'a.a.ted. BRĒMAN (PRĒMAN) che suppone in got. *BRAMÔN, *BRAMAN *ruggire* [affine al Greco BRĒMEIN...]

“italienne” est rattachée soit aux ovins (*belare*) soit aux bovins (*muggire*) ? Voici encore de quoi rendre fou Nanni Moretti¹³ : en italien, *l'orso ruglia* (‘grogne’) mais aussi *bramisce* (‘brame’) comme les cervidés, et *ringhia* (‘gronde’) comme le chien. En français, le bélier *bêlé* comme un ovin et *blatère* comme un chameau ou un dromadaire ; l’otarie et le phoque *bêlent* aussi. Un verbe peut concerner plusieurs animaux et plusieurs verbes un seul animal, l’étude comparée intra et inter langue(s) de ces distributions serait féconde.

En attendant de futurs développements, nous vous invitons dès à présent à la consultation du corpus.

¹³ Dans son film *Journal intime*, titre original *Caro Diario*, de 1994, le personnage principal qu’il interprète va retrouver un ami sur les îles Eoliennes. Notre clin d’œil renvoie à la séquence de la cabine téléphonique : « No, non so come fa la giraffa... »

NOM DE L'ANIMAL	NOME DELL' ANIMALE	VERBE CONJUGUÉ DU CRI	VERBO CONIUGATO DEL VERSO	L'ONOMA- -TOPÉE	L'ONOMA- -TOPÉA
L'abeille	L'ape	bourdonne, vrombit	bombisce	Bzz, dzz, zzz	Bzz, zzz
L'agneau	L'agnello	bêlé	bela	Bêê	Bee
L'aigle	L'aquila	trompette, glatit	grida		
L'albatros	L'albatro	piaule			
L'alouette	L'allodola	grisolle, turlute, tirelie	trilla	Tireli, puit, bi-tuit	
L'âne	L'asino	braït	raglia	Hi-han	I-oo
La baleine	La balena	chante	canta	Baunnn	
La bécasse, la bécassine	La beccaccia, il beccaccino	croule			
Le bec-figue	Il beccafico			Bzi	
La belette	La donnola	belote			
Le bélier	Il montone	blatère	bela		
La bergeronnette	La cutrettola			Srisri	
Le bœuf	Il bue	mugit, meugle, beugle	mugghia, muggisce	Meuh, beuh	Muu
Le bouc	Il caprone	béguète, bêlé	bela	Mêê	Bee
Le bouvreuil	Il ciuffolotto			Tsou tsou	
La brebis	La pecora	bêlé	bela	Bêê	Bee
Le buffle	Il bufalo	mugit, meugle, beugle			
La buse, le milan	La poiana, il nibbio			Pille, piiy, pi-u	
Le butor	Il tarabuso			Rrououou	
La caille	La quaglia	cacabe, carcaille (courcaille, couraille), margote, pituïte	fischia	Pit uit, cat-caillou	
La calandre	La caladra		cinguetta		

Chants et cris d'animaux

Le canard	L'anatra	cancane, nasille	anatra	Coin-coin, cancan	
Le canari	Il canarino	chante	canta	Cuicui, hui hui, pi pi	
Le caneton	L'anatroccolo			Coui coui	
La carpe	La carpa			Glohh (qui happe une tipule)	
Le cerf	Il cervo	brame, rée (rait)	bramisce		Mmm
Le chacal	Lo sciacallo	jappe, piaule, aboie	ulula		
Le chameau, le dromadaire	Il cammello	blatère	blatera	Brouuu	
Le chardonneret	Il cardellino				Rerere
Le chat	Il gatto	miaule, feule, ronronne	miagola, ustola, ronfa, fa le fusa	Miaou (cri normal) ; ronron, fr (ronronne- ment) ; mrouin (en chaleur) ; crr-crr, fff, fft, fr, khh, rrr (en colère)	Miao
Le chat-huant	Il gufo selva- tico	hue		Ti ti ti ti ti ti	
La chauve- souris	Il pippistrello		stridisce	Blp, tsk tsk	
Le cheval	Il cavallo	hennit	nitrisce, sbuffa	Hi (hennisse- ment) ; frr, prrrou pou-pou (bruit de mu- queuses)	

La chèvre	La capra	bêlé, béguète	bela	Mêê, mé, bé, hein hein he	Bee
Le chien	Il cane	aboie, jappe, hurle, gronde, clabaude, (clatit, crie pour le chien de chasse)	abbaia, guaiola, guaisce, latra, mugola, ringhia, uggiola, ulula, ustola	ouah , ouaf (wif pour le caniche), aï aï, aou, bou bou, grr, hum, kaï, hou hou, ouaou, ouap, rouaf, rouah, wouf, wraou (crier) ; roun, hou hou, snif, ffff (flairer, renifler)	Bau bau, babau
Le chiot	Il cuccio- lo	jappe, glapit			
Le choucas	La taccola			Crré, tek, cré-crrré cra-crrra crrr, crrr tek, rrroui	
La chouette	La civet- ta	chuinte, ulule, hue	stridisce, chiurla	Hou hou	Chiù
La cigale	La cicala	chante, craquette, stridule	frinisce	Cricri, zzz, can, ¹⁴ tchi tchi tchi	

¹⁴ La cigale grise (*Cicada orni*) est baptisée « cancan » par les Provençaux car elle émet une succession rauque et monotone de « can ! can ! can ! » (« Le Monde », 12 juin 1999, 14).

Chants et cris d'animaux

La cigogne	La cicogna	claquette, craquette, glottone			
Le cochon, le porc	Il maiale	grogne, couine, grouine	grugniscè, strogola	Groin groin, grouic, couic oui, rrrff rrrff, crro crro (cri habituel) ; grui i grui ii grui iii (cri de l'animal qu'on tue)	
Le cochon d'Inde	La cavia			Couic	
La colombe	La colomba	roucoule		Coucourou, crou-crou, glou glou, rou rou	
Le coq	Il gallo	chante, coquerine, coqueline	canta	Cocorico, kéquéléké, ro-co-co coc-co-dê	Chiechirichì
Le coq de bruyère				Kourrouh	
Le corbeau	Il corvo	croasse, criaille	gracchia	Croâ, croa, coua, couac	Cra cra
La corneille	La cornacchia	graille, craille	gracchia	Croâ, tiac	Cra cra, kraa kraa kerk konk
Le coucou	Il cùculo	coucoule, coucoue		Coucou, hou hou	Cucù
Le courlis	Il chiurlo		chiurla	Courli	Chiù
Le crapaud	Il rospo	coasse		Crr-crr, bou bou, flic flac, ou, tui to	
Le criquet	La cavalletta	stridule	friniscè		

Le crocodile	Il cocco-drillo	lamente, vagit			
Le cul-blanc	Il culbianco			Tac	
Le cygne	Il cigno	trompette, siffle	stride		
Le daim	Il daino	brame			
Le dauphin	Il delfino	émet des sifflements			
Le dindon	Il tacchino	glougloute	gloglotta, goglotta	Glou glou, pia-pia, saradjouglou	Gluglu
L'élan	L'alce		bramisce		
L'éléphant	L'elefante	barrit, barète	barrisce	Brrroa, ourmph	Praahh
L'épervier	Lo sparpiero	glapit, piaule			
L'étourneau	Lo storno	jase			
Le faisan	Il fagiano	criaille		Cot cot	
Le faon	Il cerbiatto	râle			
Le faucon	Il falco		grida		
La fauvette	La capinera	zinzinule, babille	cinghetta	Tuit	Tac tac
Le frelon	Il calabrone		ronza		
Le furet	Il furetto			Coucourou, brouf	
Le geai	La ghian-daia	cacarde, cajole, jase		Krêêk, tchaie, tiac	
La gélinotte	Il francolino di monte	glousse			
La girafe	La giraffa		muggisce, bela		Mee
La grenouille	La rana	coasse	gracida	Coa-coa, coac, croa, brek brek, corex, crr-crr, grr, kékéké, ka-ak, ti-tilu, kée-ex, kidi-kidi, dja-ah	Cra cra, Gre gre (ranella)

Chants et cris d'animaux

Le grillon	Il grillo	stridule, grésille, craquète	frinisce, trilla	Cri cri	
La grive	Il tordo	babille	zirla	Tchic, tia-tia, tzé-tzé-tzé	
La grue	La gru	glapit, trompette, craquète, craque	stride		
La guêpe	La vespa	bourdonne, vrombit	ronza	Bzz, dzz, zonzon, zzz	
Le hamster	Il criceto			Coui coui	
Le hanneton	Il maggolino			Brr, kroup	
Le héron	L'airone	hue			
Le hibou	Il gufo	hulule, hue, bouboule	pigola	Hou hou, bou bou	Chiù
L'hippopotame	L' ippopotamo	grogne			
L'hirondelle	La rondine	gazouille, trisse	garrisce, zinzilula	Cuicui, pst	Tsuitùu
La hulotte	L'alocco	hue, hôle, lamente			
La huppe	L'upupa	pupule		Hulululu, pou-pou-pou, prrrrou	
La hyène	La iena	ricane, hurle	ride	Ra ou, ou ra, craye	
Le jars	L'oca mas- chio	jargonne, criaille	starnazza, schiamazza	Tch tch	Qua qua
Le lama	Il lama	hennit			
Le lapin	Il coniglio	clapit, glapit, couine	ziga		
Le lièvre	La lepre	vagit, couine			
Le lion	Il leone	rugit	ruiggisce	Roâarr, grr	
Le loup	Il lupo	hurle	ulula	Houuu, hou hou	

La mangouste	Il mangos-tano			Kikiki	
La marmotte	La mar-motta	siffle		Hi i, hi	
Le martinet	Il rondone		garrisce		Srii srii
Le martin-pêcheur	Il martin pescatore			Titih	
La mauviette				Tan	
Le merle	Il merlo	siffle, flûte, jase, babille	chioccola, canta	Caracacaca, tari, tarili, tcha-tcha, tseu-tseu- tseu	Chioc chioc, tcink tcink tcink
La mésange	La cincia	zinzinule		Turruitititit	Zisteretetet
Le moineau	Il passero	gazouille, pépie	cinguetta, pispiglia	Couic, cuic, cuicui, brrr it, psssit	
La mouche	La mosca	bourdonne, vrombit	ronza	Bzz, dzz, zonzon, zzz	
La mouette	Il gabbiano			Aow, cri, croua, hé-héhé, krièk krièk, ouèk ouèk, kriou kriou	
Le moustique	La zanzara		ronza	Bzz, dzz, zonzon, zzz	
Le mouton (voir aussi le bélier et la brebis)	Il montone	bêlé	bela	Bêê, bé, mé	Bee
L'oise	L'oca	cacarde, criaille, siffle	starnazza, schiamazza	Coin-coin	Qua qua

L'oiseau	L'uccello	chante, pépie, gazouille, babille, ramage, siffle	canta	Cui-cui, couic, cuic, pi-ouit, piou-piou, pi pi, ¹⁵ tui-tui, tiou, ré, toti, cuip-dièb	Cip cip
L'otarie	L'otaria	bêle, grogne, rugit			
L'ours	L'orso	gronde, grogne, hurle, grommelle	bramisce, ringhia, ruglia	Hou hou, groomnn, grrroomm	Grrww
La pan- thère	La pantera	rugit, feule, miaule		Rou rou iou	
Le paon	Il pavone	braïlle, criaille	paupula	Léon	
Le passereau	Il passero	gazouille, pépie	cinguetta, pispiglia		Tellterell- telltell
Le perdreau	Il pernicio- to			Pi-ouit, Ca ca ca ca, tcheukeu- tcheukeu	
La perdrix	La pernice	cacabe, glousse		Cot cot cot codek, quiquiriez, tirouit	
Le perroquet	Il papp- gallo	ase, craque	ciarla, parla	Crô, prrr prrr	

¹⁵ **Pipe** : Ce mot, en basse latinité *pipa*, paraît avoir désigné d'abord un roseau, un appeau avec lequel le chasseur imite les *pipies* des oiseaux pour les attirer et les prendre à ses gluaux ; de là les expressions de *piper*, *pipée*, *pipeau*, *piperie*, termes de chasse qui ont ensuite été employés dans le sens figuré avec une idée de tromperie. *Pipe* désignait aussi spécialement le petit tube avec lequel chacun des communiants aspirait le vin consacré. De là, nous avons conservé le nom de *pipes* aux tuyaux dont on se sert pour aspirer la fumée du tabac. Et comme les *pipeaux* étaient de forme oblongue, on a aussi donné le nom de *pipes* à ces tonneaux de forme oblongue qui nous viennent de l'Anjou et de la Guyenne. (Pierre Larousse, *Jardin des racines latines*, Paris, Librairie Larousse, coll. La lexicologie des écoles, cours complet de langue française et de style, sans date, p. 192)

La perruche	La cocori-ta	jabote		Prrri	
Le phoque	La foca	bêle, grogne, rugit			
La pie	La gazza	créquèle, jacasse, jase, cajole		Cacacacacaca, gerregégé, hê-ê-ek	
Le pigeon	Il piccione	roucoule, caracoule	tuba, gruga	Coucourou, crou-crou, glou glou, rou rou	
Le pingouin	Il pingui-no	jabote			
Le pinson	Il frin-guello	siffle, ramage	chioccola	Chu chu	Chioc-chioc, Sii sii
La pintade	La farao-na	cacabe, criaille		Ka ka ka ka kaaaack	
Le pivert	Il picchio verde			Tac-tac, toc-toc, tic, tiou	
Le poisson coassant de la baie de Chesapeake				Bub-bub-bub	
La poule	La gallina	caquette, crételle (quand elle vient de pondre), glousse	chioccia	Cot cot, codett, cot cot codec (qui va pondre) ; cloc (qui picore) ; cot cot (qui caquette) ; crôd crôd, pwat pwat (qui glousse) ; ca ca ca ca, roucoucou (qui a peur)	
Le poulet	Il pulcino	piaule	pigola	Pipiti qui qui piti piquiti	Pio pio
Le poussin	Il pulcino	piaule, piaille	pigola	Piou-piou	Pio pio

Chants et cris d'animaux

Le ramier	La palomba	roucoule, caracoule	tuba		
Le rat	Il topo	couine, chicote	squittisce, zirla	Crr-crr	Squitt squitt, squitt squiiit, cik cik
Le renard	La volpe	glapit, jappe, trompette, aboie	guaisce, guaiola, gagnòla	Hihih	
Le rhinocéros	Il rinoceronte	barète, barrit			
Le rossignol	L'usignolo	chante, gringotte, rossignole	cinguetta, canta, gorgheggia	Tireli, tio	
Le rouge-gorge	Il pettirosso	siffle	chioccola, chiccola	Tsk tsk	Tin tin
La roussette	La canneraia			Karabi	
Le sanglier	Il cinghiale	grommelle, nasille	grugnisce	Groin-groin, rron rron	
La sarcelle	L'alzavola		cigola		
La saute-rolle	La cavalletta	stridule	frinisce, stridisce		
Le serin	Il verzellino, serino d'Italia			Piau piau, ri pi pi pi ririri pit pit, tilétititititi	
Le serpent	Il serpente	siffle	sibila	Sss, bzz	Sss

Le singe	La scim-mia	crie, hurle, piaïlle	guaiola, grida, abbaia	Ouh ouh ah ah (singe) ; rhaah, kek-ak (gorille) ; chrrr (ouistiti) ¹⁶	
La souris	Il topo	couïne, chicote	squittisce, zirla	Coucic, piit, tri tri	Squitt squitt, squiit squiit, cik cik
Le taureau	Il toro	beugle, meugle, mugit		Meuh	Muu
Le termite	La ter-mite			Cric crac, crr-crr	
Le tigre	La tigre	feule, miaule, rauque, râle			
La tourterelle	La torto-ra	roucoule, caracoule, gémit	tuba	Coucourou, crou-crou	
La vache	La mucca	mugit, meugle, beugle	muggisce	Meuh	Muu
La vrillette	Il tarlo			Crac crac, gre gre, crr-crr, toc	
Le zèbre	La zebra	hennit			

¹⁶ **Ouistiti** : n. m. 1767. Buffon considérait ce mot comme une onomatopée imitant le cri de l'animal. On lit parfois qu'il provient d'une « langue indigène », mais il n'est jamais précisé de laquelle il s'agit. (Orlando De Rudder, *Ces mots qui font du bruit !*, p. 242)